



## HISTOIRE ET PATRIMOINE

une affaire citoyenne!

### Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne !

#### Diversité et participation citoyenne : l'apport de la communauté anglophone

L'histoire du Québec et de Montréal s'est construite à travers les rencontres et les échanges entre de nombreuses communautés, impliquées dans la vie sociale et culturelle. Cet engagement a contribué à façonner la vie collective. À cet égard, la communauté anglophone a joué — et continue de jouer — un rôle important dans la vie culturelle, sociale et patrimoniale.

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, des citoyens issus des milieux anglophones participent à la structuration de la vie associative montréalaise. La fondation de la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal, en 1862, en témoigne et pose ainsi les bases d'une participation citoyenne au savoir historique, ancrée dans la diversité linguistique et culturelle de la ville.

Au XX<sup>e</sup> siècle, cette participation se poursuit et se vit à travers d'autres échelles du territoire. En 1944 est créée la Westmount Historical Association, aujourd'hui la deuxième plus ancienne société d'histoire encore active sur l'île de Montréal. Dans l'ouest de l'île, plusieurs autres organismes, comme la Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Île Historical Society ou la Beau-repaire-Beaconsfield Historical Society, s'inscrivent dans cette tradition d'engagement communautaire, où la transmission du passé repose sur la participation citoyenne.

La contribution de la communauté anglophone à la vie patrimoniale montréalaise ne se limite toutefois pas à certains secteurs géographiques. Dans des quartiers marqués par une grande diversité sociale et culturelle, des organismes comme Mémoire du Mile End et de la Main ou la Société d'histoire de Parc-Extension témoignent d'une approche inclusive de l'histoire locale. Dans ces milieux, l'anglais sert fréquemment de langue commune pour partager des récits et des mémoires plurielles comme le fait aussi le Black Community Resource Center. Ces initiatives rappellent que la diversité anglophone à Montréal n'est ni homogène ni figée, mais traversée par des réalités sociales, culturelles et migratoires variées.

Les années 1970 constituent un moment charnière dans l'histoire de la participation citoyenne. À Montréal comme ailleurs au Québec, les luttes pour la sauvegarde du patrimoine mobilisent un grand nombre de citoyennes et de citoyens, dont plusieurs

issus des milieux anglophones. Les combats contre la démolition de bâtiments emblématiques, tels la maison Van Horne, ou pour la protection de quartiers menacés contribuent à faire du patrimoine un enjeu civique partagé, en élargissant la reconnaissance patrimoniale à d'autres pans du patrimoine québécois. Ces mobilisations jouent un rôle déterminant dans la reconnaissance du patrimoine comme bien collectif.

Depuis les années 2000, la participation anglophone s'appuie également sur une autre structure de concertation et de représentation. La création du Réseau patrimoine anglophone du Québec/Quebec Anglophone Heritage Network marque une étape importante pour les communautés d'expression anglaise. En soutenant les organismes et en rendant visible l'apport de ces communautés à l'échelle du Québec, le Réseau contribue à renforcer la participation citoyenne et à inscrire cette diversité dans les pratiques patrimoniales contemporaines. Le Canadian Irish Migration Preservation Network travaille également, depuis 2021, dans le même esprit.

Ce mouvement citoyen ouvre naturellement vers d'autres formes de participation issues de la diversité. De plus en plus, des organismes portés par des communautés immigrantes s'engagent dans la valorisation de leur histoire et de leur patrimoine. L'exposition présentée au MEM, le Centre des mémoires montréalaises à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des communautés vietnamiennes, organisée par le Collectif Super Boat People, illustre bien cette dynamique. Ces initiatives, par et pour les communautés concernées, contribuent à élargir le récit collectif et à enrichir la compréhension du passé montréalais.

La diversité apparaît ainsi comme un facteur important de la participation citoyenne en histoire et patrimoine, même si sa reconnaissance et son expression restent encore à consolider. L'engagement de la communauté anglophone, inscrit dans la longue durée, montre que la mémoire collective se construit par la rencontre de trajectoires multiples, comme celles également des communautés culturelles. Dans ce contexte, l'histoire et le patrimoine peuvent devenir un espace commun, ouvert et partagé, où la pluralité des voix contribue à nourrir le vivre-ensemble et à renforcer le lien social.

## Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!

De septembre 2025 à avril 2026, le MEM – Centre des mémoires montréalaises et le Laboratoire d’histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM) vous donnent rendez-vous une journée par mois pour explorer l’engagement citoyen en histoire et en patrimoine. Des sociétés d’histoire et des organismes en patrimoine viennent animer le musée pour partager leur passion, présenter leurs projets et faire découvrir les coulisses de leur travail. Vous pourrez rencontrer citoyennes et citoyens qui, au quotidien, contribuent à faire vivre et rayonner l’histoire et le patrimoine.

En parallèle, dans le cadre du chantier de recherche *Agents mémoriels, un engagement citoyen d’hier à aujourd’hui* et du projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine), des données de recherche collectées au cours des dernières années éclairent les multiples dimensions de cet engagement en soulignant ainsi cette contribution essentielle. Une journée d’échanges, incluant des sessions publiques, est également prévue au printemps 2026.

Ces rendez-vous sont autant d’occasions d’apprendre, de dialoguer, de découvrir la mission des organismes montréalais... et pourquoi pas, de s’engager à votre tour!

\* \* \*

Depuis plus d’un siècle, l’engagement citoyen en histoire et patrimoine constitue une véritable force vive au cœur de Montréal. Ancré dès le XIX<sup>e</sup> siècle et consolidé à partir des années 1970, il repose sur un vaste réseau de solidarités allant des bénévoles occasionnels aux experts reconnus.

Les organismes s’activent sur de multiples fronts : préserver les archives et constituer des centres de documentation, collectionner et conserver des objets, créer des musées citoyens, publier des recherches, offrir des conférences, visites guidées et expositions, ou encore protéger des lieux de patrimoine. Grâce à leur ancrage local et leur connaissance fine des territoires, ils jouent un rôle essentiel dans la sauvegarde du patrimoine et la mise en valeur des milieux de vie.

Aujourd’hui, cette expertise citoyenne est reconnue et sollicitée par les milieux professionnels, universitaires et gouvernementaux. Leur action fait résonner le passé dans le présent, nourrissant une vitalité culturelle et mémorielle qui continue de tisser des liens au sein des collectivités montréalaises.

Cette série d’activités est le fruit d’un vaste partenariat entre le LHPM et le MEM, en collaboration avec plusieurs organismes en histoire et patrimoine de l’agglomération de Montréal. Ensemble, ils unissent leurs forces pour faire découvrir la richesse et la diversité de l’implication citoyenne.

Participent à la programmation :

- Atelier d’histoire de la Pointe-aux-Trembles
- Atelier d’histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
- Héritage Montréal
- Mémoire du Mile End et de la Main
- Réseau du patrimoine anglophone du Québec (RPAQ) / Quebec Anglophone Heritage Network (QAHN)
- Société d’histoire d’Ahuntsic-Cartierville
- Société d’histoire du Plateau-Mont-Royal
- Société d’histoire et de généalogie de Montréal-Nord
- Société d’histoire et de généalogie de Verdun
- Société d’histoire Saint-Paul-Émard
- Société historique Cavelier de LaSalle
- Société historique de Montréal
- Société patrimoine et histoire de l’île Bizard et Sainte-Geneviève

À l’UQAM, le projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine) est porté par l’équipe *Agents mémoriels* du LHPM, grâce au soutien du Fonds de recherche du Québec.

### Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! Diversité et participation citoyenne : l’apport de la communauté anglophone

Pour le mois de mars, nous accueillons le Réseau du patrimoine anglophone du Québec pour une conférence intitulée : RPAQ ; 25 ans de promotion et de préservation du patrimoine : le bilan à Montréal. Dès 14 h, le conférencier historien Rod MacLeod vous reçoit dans le Cabaret du MEM pour souligner les 25 ans d’expérience et d’expertise du réseau. Après la présentation, participer à une discussion et réseauter avec les membres de ce groupe qui met en valeur l’apport des communautés anglophones partout au Québec et à Montréal.

#### À propos de la **Réseau du patrimoine anglophone du Québec**

Le Réseau du patrimoine anglophone du Québec (RPAQ) est une organisation à but non lucratif et non partisane qui, avec ses membres, voit à la préservation de l’histoire, du patrimoine et de la culture du Québec et, en particulier, des communautés d’expression anglophone. Le RPAQ œuvre pour promouvoir la connaissance de l’histoire, du patrimoine et de la culture de ces communautés, en informant, inspirant et reliant les personnes par le biais de ses activités et services.